

TOPO

topo-bfc.info



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



L'EST
RÉPUBLICAIN

Crédit Mutuel

n°299 / janvier 2020

DOSSIER

Jeunesse olympique

p. 11 à 14

Novembre 2019, stade Jason Lamy
Chappuis aux Tuffes, stage des jeunes
de l'équipe de France de ski nordique.

JEUNESSE

Germain Louvet, danseur étoile

p. 21

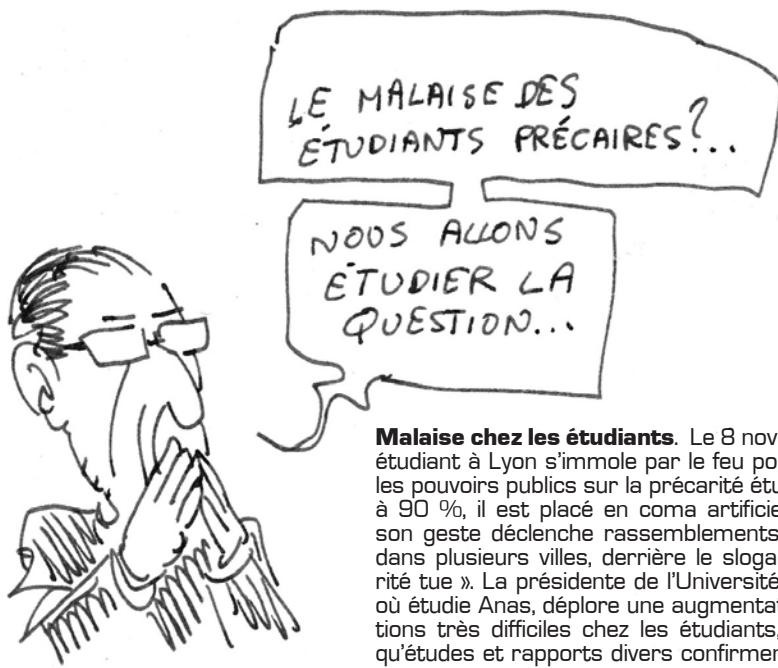
PRATIQUE ARTISTIQUE

CirQ'ônflex fait vivre le cirque moderne

p. 22

Décembre en dessins

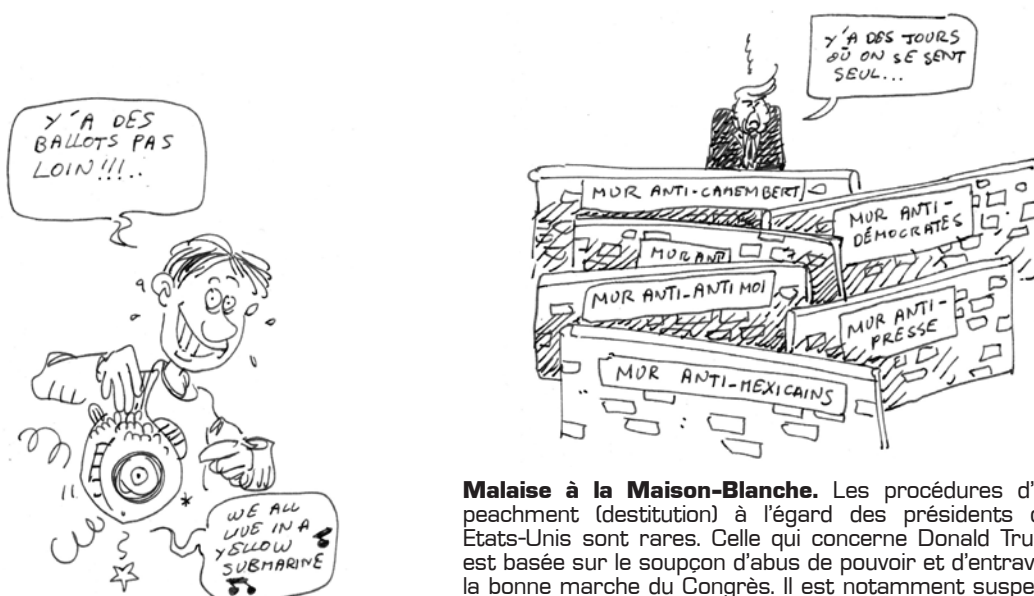
Chaque jour un dessin sur facebook.com/topobfc et topo-bfc.info



Malaise chez les étudiants. Le 8 novembre, Anas, étudiant à Lyon s'immole par le feu pour interpellier les pouvoirs publics sur la précarité étudiante. Brûlé à 90 %, il est placé en coma artificiel, tandis que son geste déclenche rassemblements et incidents dans plusieurs villes, derrière le slogan « la précarité tue ». La présidente de l'Université Lyon II, celle où étudie Anas, déplore une augmentation de situations très difficiles chez les étudiants, un ressenti qu'études et rapports divers confirment.



Malaise chez les cinéphilés. La sortie du film « J'accuse » est houleuse. Plusieurs projections sont bloquées, des appels au boycott sont lancés en raison des accusations de viol de plusieurs femmes, certaines mineures au moment des faits, à l'encontre de Roman Polanski. Le réalisateur de « Pirates » et de « la Vénus à la fourrure » tente maladroitement de comparer sa situation à celle de Dreyfus, se posant en victime. Ses défenseurs font preuve de semblables contorsions saugrenues, telles que l'idée de « séparer l'homme de l'artiste », l'amalgame entre boycott et censure ou l'assimilation d'un cas particulier à de l'antisémitisme.



Malaise à la Maison-Blanche. Les procédures d'impeachment (destitution) à l'égard des présidents des Etats-Unis sont rares. Celle qui concerne Donald Trump est basée sur le soupçon d'abus de pouvoir et d'entrave à la bonne marche du Congrès. Il est notamment suspecté d'avoir fait pression sur les autorités ukrainiennes pour enquêter sur le fils de Joe Biden, un adversaire possible à la prochaine élection présidentielle. Fin novembre, la commission d'enquête avait terminé son travail. Elle ouvrirait la voie au vote du comité judiciaire puis de la Chambre des représentants avant un éventuel procès au Sénat.



Malaise chez les sangliers. En Italie, des sangliers reniflent de la cocaïne en pleine forêt. En la détérant et en l'éparpillant, ils permettent aux policiers de démanteler un réseau international de trafiquants de drogue.

Malaise chez les poissons. Durant tout le mois de novembre, des ballots de cocaïne s'échouent sur le littoral atlantique des Landes au Finistère, en passant par l'île de Ré.



Malaise chez les agriculteurs. Le 27 novembre, 1200 tracteurs bloquent Paris pour faire monter la pression sur des négociations commerciales avec la grande distribution. Une mobilisation servant également à dénoncer la faiblesse de leurs revenus ou l'agri-bashing dont les agriculteurs s'estiment victimes.



Malaise en forêt. Pendant que plusieurs accidents impliquent des chasseurs tirant notamment par erreur sur des cueilleurs de champignons, le Sénat décide de réprimer plus sévèrement le délit d'entrave à la chasse, assimilée à une activité sportive et de loisirs : il est passible de 6 mois d'emprisonnement et 5000 euros d'amende.

2020 JANVIER

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 26 janvier !

ACTU

02
L'actu par Maucier
Décembre 2019 en
dessins

03 à 06
Agenda
Que se passe-t-il en
janvier ?

QUOTIDIEN

07 à 10
Citoyenneté
- Le dernier planning
familial de la région
- « Fabriques
citoyennes », bilan très
positif
- Trottinettes électriques
et code de la route

DOSSIER

11 à 15
3^{es} Jeux olympiques de la jeunesse à Lausanne et
aux Rousses



PARCOURS

17
Métiers
Je suis luthier

JEU/ESSE

18 à 20
Entreprise
- Alexis Gaiffe, coach
sportif, crée Inspir'Action
- Trois Bisontins
conduisent un restaurant
associatif à Paris
- Vladimir Gauthier
étudiant entrepreneur

21

Culture
Sidonie, chanteuse
chalonaise

LOISIRS

16
Région
La Région encourage les
Burgo-comtois

22
Pratique artistique
CirQ'ônflex fait vivre le
cirque moderne

24
Sorties
Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23
Stages, jobs, service
civique...



CONCERT DU MOIS

DIJON, le 25

Lorenzo

Il fait partie de la nouvelle vague du rap français (1er album, 2016, 3e, 2019), celle qui n'a pas peur des mots. Provocateur caché, le jeune Jérémie Serrandour fait le grand écart entre littérature et injure, artiste sophistiqué et vide ordure, fait salle comble – ou sale comble selon certaines féministes heurtées par ses textes pornographiques. Mais puisque tout cela ne vient pas du néant, le même jour, il est possible de venir écouter gratuitement (à 16 h à la bibliothèque la Nef) la conférence de Nicolas Sauvage intitulée *Des chansonniers à la nouvelle chanson française*.

Infos : lavapeur.com



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08
Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.
Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucier. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.
Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

DIJON le 11, AUXERRE le 18, MONTBÉLIARD les 24 et 25, MONTCEAU-LES-MINES le 1^{er} février

Salon de l'orientation et de l'alternance des MFR

Les MFR de Bourgogne-Franche-Comté forment chaque année près de 3 610 élèves en alternance de la 4^e au BTS et 570 apprentis. Pour mieux présenter leurs filières, elles organisent 4 salons des métiers dans la région. Ces journées permettent aux jeunes d'assister à des démonstrations concrètes, d'échanger avec des professionnels et des jeunes motivés, de vérifier un projet de formation. Filières présentées : agriculture, services aux personnes, animation & tourisme, restauration, commerce, aménagements paysagers, forêt, maintenance des matériels, métallerie, prévention & sécurité, informatique, maintenance des bâtiments, élevage canin & félin, métiers de la vigne, métiers du cheval. **Infos, Mfr-bfc.fr**

c'est GRATUIT



BESANÇON, le 17

Nuit de la lecture

Lectures en pyjama, en musique, rencontres avec des auteurs, débats, spectacles, chasses au trésor...

Sur des horaires étendus, les bibliothèques et les librairies ouvrent leurs portes et proposent, le temps d'une nuit, découvertes et animations pour tous les publics. C'est le 18, mais certains commencent la veille : à Besançon, la bibliothèque sciences sports, sur le campus de la Bouloie, propose une soirée (16 h - 19 h), d'échanges, d'animation, d'atelier autour de la BD avec Christian Maucler. C'est sur le campus mais c'est ouvert à tous car le principe de cette manifestation créée par le ministère de la Culture est d'inciter à lire davantage. **nuitdelecture.culture.gouv.fr**



d'animation, d'atelier autour de la BD avec Christian Maucler. C'est sur le campus mais c'est ouvert à tous car le principe de cette manifestation créée par le ministère de la Culture est d'inciter à lire davantage. **nuitdelecture.culture.gouv.fr**

RDV SPORTIFS

> **FOOTBALL M (ligue 1)**: Dijon FCO - Lille OSC le 11 au stade Gaston-Gérard

> **FOOTBALL F (D1)**: Dijon FCO - Soyaux le 18 au stade des Poussots

> **BASKET M (Jeep élite)**: JDA Dijon - Roanne le 3, JDA - Cholet le 17, JDA - Bourg-en-Bresse le 31 au palais des sports JM Geoffroy

> **BASKET M (Jeep élite)**: Elan Chalon - Cholet le 4, Elan Chalon - Boulogne-Levallois le 18 au Colisée

> **HANDBALL F (ligue Butagaz énergie)**: JDA Dijon - Metz le 5, JDA - Paris 92 le 17 au palais des sports

> **BASKET F (championnat LFB)**: Charnay BBS - Montpellier le 19 à la salle des sports Cossec

> **FOOTBALL M (ligue 2)**: AJ Auxerre - FC Sochaux-Montbéliard le 24 au stade de l'Abbé Deschamps

> **FOOTBALL M (ligue 2)**: FC Sochaux-Montbéliard - Paris FC le 10, FC SM - FC Lorient le 31 au stade Bonal

> **RUGBY (pro D2)**: USO Nevers - Provence rugby le 24, USON - Grenoble le 31 au stade du Pré fleuri

> **HANDBALL F (D2)**: Palente Besançon handball - Le Havre le 11 au palais des sports

> **SKI DE FOND**: les Belles combes, les 18 et 19 aux Moussières, Transjeune (U11 à U17) le 22 aux Rousses, L'Envolée nordique le 26 à Chapelle-des-Bois

CONSERVATOIRES, le 31

Nuit des conservatoires

Une manifestation nationale annuelle qui a lieu le dernier vendredi de janvier. Elle célèbre la créativité, la diversité, l'ouverture et le dynamisme des établissements d'enseignement artistique, qu'ils soient publics ou associatifs. La mission des écoles et conservatoires est de sensibiliser, former les amateurs et les professionnels, diffuser le spectacle vivant et soutenir les diverses formes de pratiques artistiques. Trop souvent ramenée à la musique, la mission de ces établissements est en effet également tournée vers la danse et le théâtre. **Infos, nuitdesconservatoires-ecoles-musique-danse-theatre.fr**



c'est GRATUIT

Besançon le 9. Revenu universel ou travail pour tous ? Conférence de Roberto Merrill à la MSHE (1 rue Nodier)

Besançon, les 8, 10 et 11. *Le Rêve dans tous ses états*, exposition multiartistique des résidents de Hôp hop hop.

Auxerre, le 11. *Les Démons de Mary*, fresque géante autour de la figure de Mary Shelley au théâtre.

Dijon, le 15. Un nouvel an russe par les élèves du conservatoire

Besançon, le 18. Salon du lycéen et de l'étudiant à Micropolis (invitation à télécharger sur letudiant.fr)

Dijon, le 22. Jazz au musée des beaux-arts, blind test et parcours spécial avec Fabien Duscombs et Hasse Poulsen

AGENDA

NOMMAY, le 19

Coupe du monde de cyclo-cross

Rendez-vous à la base de loisirs pour plusieurs compétitions internationales : 10 h, juniors hommes ; 11 h 30 U23 hommes ; 13 h 30 femmes ; 15 h hommes élite. Entrée gratuite pour les moins de 15 ans, 12 euros pour les autres.



Retrouvez l'agenda sur topo-bfc.info

SOCHAUX, le 17

To da bone

Né en chambre et propagé par la toile, le jumpstyle est devenu danse de club puis de rue puis de scène. Physique, percutante, rude, sur une techno rapide, elle reflète autant le besoin de dépense énergétique que d'une révolte liées à la fougue de la jeunesse. (La) Horde le démontre à 20 h à la Mals. mascenenationale.eu



BESANÇON, le 15

La Petite Messe solennelle

Rossini par Jos Houben & Emily Wilson / Gildas Pungier – Ensemble Mélisme(s) au théâtre Ledoux. Pour ce spectacle, La Caisse des Dépôts invite les étudiants à découvrir l'opéra : elle offre un billet sur présentation de la carte étudiant aux billetteries des 2 Scènes (théâtre Ledoux - 49, rue Mégevand, l'Espace - place de l'Europe), dans la limite des places disponibles.



CHÂTEAUNEUF, le 4

Escape game : issue de secours

Pitch : « Vous voilà au château, propriété d'une famille d'aristocrates que vous serez amenés à croiser. Votre guide, un quinquagénaire fatigué. Dans un grincement, la porte principale se ferme. C'est la seule issue, la seule voie vers la sortie. Pour la trouver, il vous faudra plonger dans l'histoire du château, résoudre des énigmes, faire appel à votre sens de l'observation et peut-être même convoquer les esprits des Ducs de Bourgogne ! » Un escape game théâtralisé proposé par la Région et la compagnie A demain j'espère, au château. Deux séances, à 17 h et 19 h. chateauneuf.bourgognefranche-comte.eu

sélection CONCERTS

- **The Very Big Experimental Toubifri Orchestra** (jazz) le 9 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Cécile McLorin Salvant & Sullivan Fortner** (jazz) le 10 à Belfort (Granit)
- **Les Humeurs Cérébrales** (trad'n'roll) le 11 à Morteau (l'Escale)
- **Manu Dibango** (jazz) le 11 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Arno** (rock) le 15 à Besançon (Gand Kursaal), le 16 à Chenôve (Cèdre)
- **Philippe Katerine** (chanson) le 16 à Dijon (la Vapeur), le 29 à Besançon (Rodia)
- **Les Nègresses Vertes** (chanson alternative) le 17 à Besançon (Rodia)

- **Norvhar + Kaatarakt + Battle Tales** (folk metal) le 18 à Dijon (la Vapeur)
- **Angèle** (pop) le 17 à Dijon (Zénith)
- **Marc Lavoine** (chanson) le 21 à Dole (Commanderie)
- **Pomme** (chanson) le 24 à Dijon (la Vapeur)
- **Interzone** (world) le 25 à Delémont, Suisse (forum St-Georges)
- **Balik + Balagan + Skyman Sound** (reggae) le 25 à Audincourt (Moloco)
- **Camille Bertault** (chanson) le 28 à Chalon-sur-Saône (espace des Arts)

VESOUL, les 21 et 22



La Rose & la Hache

Ce spectacle de Georges Lavaudant a marqué les esprits lors de sa création il y a 40 ans. A tel point qu'il a été repris en 2004 puis en ce moment. Georges Lavaudant et Ariel Garcia-Valdès remontent sur scène pour relater la genèse de Richard III, en adaptant Richard III ou l'Horrible Nuit d'un homme de guerre de Carmelo Bene, lui-même inspiré par Shakespeare. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère. theatre-edwige-feuillere.fr



BESANÇON, du 7 au 11

Bérénice



Célie Pauthe signe une très belle mise en scène du texte de Racine, en s'appuyant en partie sur un court métrage de Duras, «Césarée». A voir au CDN. cdn-besancon.fr

DIJON, du 8 au 11

Linda Vista – San Diego – California



Dominique Pitoiset met en scène un texte de Tracy Letts, très contemporain puisque Wheeler, quinquagénaire, voit ses convictions confrontées à l'Amérique de Trump et Weinstein. Au Parvis St-Jean. abcdijon.org

MÂCON, le 22

Arctique

2025 : en plein réchauffement climatique, quelque part entre le Danemark et le Groenland, six passagers clandestins, attirés par une lettre anonyme, embarquent à bord de l'Arctic Serenity, ancien navire de croisière de luxe. Qui les a convoqués et dans quel but ? Qui sont-ils vraiment et quelles sont leurs intentions en montant à bord ? Thriller d'Anne-Cécile Vandalem à 20 h 30 au théâtre. theatre-macon.com



RDV SPECTACLE VIVANT

- Besançon, les 8 et 9. **Oikos logos** (danse) à l'Espace.
- Auxerre, le 9. **Molière** par Francis Huster, au théâtre.
- Vesoul, le 3. **Galilée** aux Bains douches.
- Chalon-sur-Saône, les 9 et 10. **Amitié** à l'espace des Arts. Voyage autour de Pasolini par Irène Bonnaud.
- Mâcon, le 14 (théâtre) ; Chalon-sur-Saône le 24 (espace des Arts). **Danza Contemporanea de Cuba**.
- Vesoul, le 14. **ADN baroque**, chorégraphies de Jean-Claude Gallotta au théâtre Edwige Feuillère.
- Belfort, les 14 et 15. **Féminines**, une histoire de foot féminin au Granit.
- Auxerre, le 15. **Ovni** par Ivan Viripaev au théâtre.
- Besançon, les 15 et 16. **Les Mille et une nuits** par Guillaume Vincent au CDN.
- Dijon, le 16. **Jérôme Commandeur** au Zénith.
- Dijon, le 17. **Yannick Jaulin** au théâtre des Feuillants.
- Dijon, du 21 au 24. **La Mouette (je n'ai pas respecté le protocole)**, Tchekhov adapté par Céline Champinot, salle Fornier.
- Dijon, le 22. **Médée Kali**, texte de Laurent Gaudé au théâtre Mansart.
- Besançon, les 22 et 23. **L'Homme de plein vent**. Marguerite Bordat, Pierre Meunier et Hervé Pierre reprennent leur création de 1996, à l'Espace.
- Dijon, du 22 au 25. **Le Jeu de l'amour et du hasard**. Marivaux par Benoît Lambert au théâtre Dijon Bourgogne.
- Morteau, le 23. Projection privée de **Rémi de Vos** au théâtre.
- Chenôve, le 24. **Kyan Khojandi** au Cèdre.
- Dijon, du 28 janvier au 1er février. **Entreprise** par Anne-Laure Liégeois au Parvis St-Jean
- Quetigny, le 28. **Frédéric Fromet** à l'espace Mendès-France.
- Belfort, le 28. **Ce que le jour doit à la nuit** (danse) au Granit.
- Besançon, du 28 au 31. Concours européen de la chanson philosophique au théâtre Ledoux.
- Auxerre, le 29. **Taïga** (comédie du réel) au théâtre.
- Dijon, le 30. **Malik Benthala** au Zénith.
- Belfort, les 30 et 31. **Zai zai zai**, fiction radiophonique à la Coopérative.
- Chalon-sur-Saône, le 31. **Tous des oiseaux de Wajdi Mouawad** à l'espace des Arts.

CITOYENNETÉ

Planning familial sur la brèche



Des locaux cosy, une musique douce, des canapés, des affiches rétro pour la liberté d'avorter... Pas de doute, vous êtes bien dans un planning familial.

Photo Thomas Lamy

Le Planning familial est le plus grand réseau associatif et militant à offrir des services de santé sexuelle en France. En 2018, 74 441 jeunes de moins de 18 ans ont participé à des séances d'éducation avec ce réseau.

A Chalon-sur-Saône, c'est le dernier de toute la Bourgogne-Franche-Comté. Si, si, je vous assure. Ce que vous prenez certainement pour des plannings familiaux, ce sont les Centres de planifications et d'éducation familiale (CPEF). Un CPEF est médicalisé, institutionnalisé, mis en place par l'État. En gros, au CPEF, on va récupérer une ordonnance pour la pilule. Au planning familial, on discute, on s'entraide, on donne des conseils personnalisés... C'est une association, un vrai mouvement féministe d'éducation populaire. « *On ne fait pas de concurrence entre les services* », précise Émilie Stolarek, la militante-salariée du planning familial de Chalon. Car toutes les intervenantes, qu'elles soient bénévoles ou salariées, sont des militantes avant tout bien sûr. De l'écoute et de l'humain.

Les actions du planning familial ? « *Aiguiller, conseiller, ou tout simplement écouter* ». Le planning ne reçoit pas que des jeunes filles d'une vingtaine d'années. Il y a aussi des hommes, des couples, un public très varié... Le planning intervient aussi dans les collèges et lycées, va à la rencontre des jeunes et de leurs questions. Une démarche saine, tolérante, sans tabous. « *On aimerait retrouver un maillage des plannings familiaux sur la grande région... Être présents à Dijon ou à Besançon. Mais pour le moment, en local, on bataille juste pour exister* ». Alors que ce lien avec les jeunes et le terrain, en permanence ou lors d'intervention, ça ne se remplace pas. « *Surtout qu'en ce moment, la santé prend cher et la santé sexuelle encore plus. Ya des moments où c'est considéré comme du confort* », précise Émilie.

Le planning cherche des bénévoles et des soutiens

Les actions sur le terrain demandent du temps, et le temps, c'est de l'argent. L'équipe a ces derniers temps l'impression de passer plus de temps à rechercher des financements qu'à monter des opérations sur le terrain. Elle cherche des alliés : bénévoles en plus, institutions, appuis politiques, ou mécènes. Comment traiter aujourd'hui de sexualité et d'épanouissement en Bourgogne-Franche-Comté de manière militante, et pas seulement médicalisée ? Si les plannings familiaux ferment, les jeunes pourront trouver une ordonnance pour la pilule, mais pas une oreille attentive, ni des conseils. Ce serait un joli retour en arrière.

Sparse

Planning Familial 71, 9 rue Philibert Léon Couturier, 71100 Chalon-sur-Saône
03 85 93 01 84

planning-familial.org

Numéro vert :

Sexualités - Contraception-IVG 0800 08 11 11 du lundi au samedi entre 9 h et 20 h

Les conseillères du planning familial écoutent, informent et orientent de manière précise et sans jugement en fonction de la situation personnelle et géographique. Gratuit, confidentiel et anonyme.

Génération Mobilité



Quand on leur parle de passer leur permis pour gagner en indépendance, les plus jeunes, surtout s'ils sont urbains, sont peu motivés. Au Crédit Mutuel, deux solutions facilitent le passage à l'acte !

Les plus jeunes ne sont plus vraiment attirés par la voiture. D'ailleurs le Mondial de l'Auto changera de nom et de formule l'année prochaine pour s'appeler le Paris Motion festival ! Derrière ce désamour, il ne faut pourtant pas oublier que 1 Français sur 4 a déjà refusé un emploi faute de solution pour s'y rendre...

Passe ton permis d'abord !

Le permis reste un précieux sésame pour l'emploi. Mais la France détient le record du permis le plus cher d'Europe (de 1400 à plus de 2000 € selon le lieu de résidence et l'auto-école).

La Loi sur les mobilités a pour objectif de le rendre plus accessible, à qualité égale, en réduisant à la fois le coût et le délai d'obtention du permis.

Nos solutions

Le permis à 1€/jour⁽¹⁾

Le dispositif a été imaginé par l'État pour aider les jeunes de 15 à 25 ans – et leurs parents – à financer leur permis. Concrètement, ce prêt dont les intérêts sont payés par l'État, permet d'emprunter de 600 à 1 200 €, en fonction du coût de la formation et d'un éventuel apport pour étaler le paiement de l'auto-école.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Le coup de pouce du Crédit Mutuel

Pour encourager ses jeunes clients à passer leur permis, le Crédit Mutuel leur offre 80 €⁽²⁾ pour leur inscription au permis classique ou en conduite accompagnée. Un avantage dont les titulaires d'un Eurocompte Jeunes ont tout intérêt à profiter !

Bon à savoir

Même si vous avez déjà bénéficié du dispositif permis à 1€/jour, il est possible de solliciter, en cas d'échec au permis de conduire, un nouveau prêt de 300 € pour financer une formation complémentaire.

⁽¹⁾ Prêt à taux zéro dont les intérêts sont pris en charge par l'État en faveur des jeunes de 15 à 25 ans révolus inscrits à l'apprentissage de la conduite par la formation traditionnelle, à l'apprentissage anticipé de la conduite ou à la conduite supervisée. Sous réserve de signature d'un contrat de formation avec une auto-école partenaire de l'opération (liste disponible sur le site officiel www.securite-routiere.gouv.fr) puis acceptation de votre dossier dans l'une des Caisses de Crédit Mutuel. Le prêt destiné aux mineurs devra être souscrit par leurs représentants légaux. Valable pour une inscription à la formation au permis de conduire de catégorie B (véhicule léger) ou de la catégorie A1 (moto légère (125 cm³ ou 11 kW maximum) ou un 3 roues n'excédant pas 15 kW) ou de la catégorie A2 (moto n'excédant pas 35 kW ou un 3 roues n'excédant pas 15 kW).

⁽²⁾ Offre valable dès 6 mois de détention d'un Eurocompte Formules Jeunes ou VIP, moyennant le versement d'un euro et sur présentation d'un justificatif d'inscription dans une auto-école.

3 nouveautés pour un permis plus rapide et moins coûteux !

1. Sur 20 heures de conduite obligatoire, l'apprentissage sur simulateur (moins cher que l'heure de conduite classique) pourrait passer de 5 à 10 heures.
2. Le **permis sur des véhicules à boîte automatique** ne nécessite que 13 heures de formation contre 20 sur une boîte manuelle.
3. Les jeunes en conduite accompagnée peuvent désormais **passer l'examen du permis dès l'âge de 17 ans**, mais ne prendront la route seuls qu'à 18 ans.

« Ce projet nous a fait grandir »

Les « Fabriques citoyennes » menées par le Cij de Haute-Saône en 2018-2019 ont été une belle réussite. Des élèves de la région ont réalisé 19 films sur l'immigration.

Photos Yves Petit

Lancées en septembre 2018, les « Fabriques citoyennes » autour de l'histoire de l'immigration se sont terminées le mois dernier. Une remise des prix à Paris et une rencontre avec Lilian Thuram, parrain de l'opération, à Dijon sont venues conclure un exercice réalisé avec une vingtaine de classes de toute la région. Conclure n'est pas le bon mot : ces fabriques perdurent à travers l'exposition itinérante *Bourgogne-Franche-Comté, présence des suds* et 19 films de 2 mn créés par les élèves à partir d'archives et du parcours d'immigrants. Exercice pédagogique qui a donné lieu pour eux à des recherches historiques, écriture de scénario et de commentaire, montage, enregistrement de voix, visite du musée de l'Immigration à Paris.

L'ensemble émaillé de rencontres liées au projet. Des élèves du lycée agricole Granvelle de Dannemarie-sur-Crête ont décidé de raconter l'histoire de Maemon Rahal, musicien syrien expatrié à Besançon. Plus que la satisfaction d'être parvenus à finaliser leur projet, ils retiennent l'utilité de témoigner. « *Le musicien nous a beaucoup sensibilisés et émus. Il nous a fait grandir. L'immigration est un sujet important sur lequel il faut se pencher actuellement. Les vies des migrants sont difficiles et les migrations ne font qu'augmenter.* » Frédérique Roy, la prof d'éducation socio-culturelle qui les a accompagnés est ravie des heures passées sur le film, d'autant que Maemon Rahal s'est montré très disponible pour rencontrer les élèves : « *C'est un enjeu primordial de travailler sur les discriminations dans un lycée agricole, où nos élèves sont souvent très ancrés dans leurs cultures familiale et professionnelle et peu habitués à côtoyer d'autres cultures* ».



Les élèves du lycée Pergaud autour de Fatima Demougeot.



Les élèves du lycée Granvelle avec Maemon Rahal.

Les lycéens de Pergaud, à Besançon, eux aussi félicités pour leur film sur Fatima Demougeot, ouvrière de Lip, résumant un sentiment général : « *c'était hyper intéressant de retracer l'itinéraire d'une personne et de pouvoir la rencontrer* ». Chance supplémentaire, la voix off de leur film a été enregistrée par Leïla Slimani. Fatima Demougeot dit ressentir beaucoup d'émotion en voyant le travail réalisé. « *J'ai accepté la demande des élèves parce que leur motivation m'a touchée* » dit-elle. Pascal Blanchard, historien du groupe de recherche Achac, avait au départ donné le cadre et les pistes de travail aux élèves. A l'arrivée, il avoue avoir été surpris par la qualité du résultat. « *C'était un vrai challenge. Le résultat montre qu'ils ont été à la hauteur, qu'ils ont su à la fois perpétuer la mémoire et transmettre des émotions. Ces films suscitent l'émergence de projets similaires dans d'autres régions.* »



Pascal Blanchard (Achac) et Marie-Pierre Slemett (Crij BFC), instigateurs du projet.

Voir les films et l'expo *Présence des suds* : lesfabriquescitoyennes-bfc.fr

PSC1 à la Mission locale

A Pontarlier, le parcours Garantie jeunes peut inclure cette formation pour apprendre les gestes qui sauvent.



Les gestes qui peuvent sauver : « On met la personne en PLS. Quand elle est sécurisée, on appelle les secours. Si elle ne respire pas, on pratique un massage cardiaque. Il faut lui parler, le couvrir ». Ces quelques gestes – et d'autres comme l'utilisation d'un défibrillateur –, Léo, Noham, Chloé, Marine les ont appris avec la Croix Rouge de Pontarlier. Depuis le 27 octobre, ils ont un certificat Prévention et secours civiques 1 signé du préfet. Les quatre jeunes gens âgés de 18 à 23 ans l'ont obtenu durant leur parcours Garantie jeunes avec la mission locale du haut Doubs.

Si la Garantie jeunes leur a « beaucoup servi » du point de vue de l'orientation professionnelle, elle ne sert pas qu'à ça. Obtenir d'autres compétences au long du parcours est appréciable. Avoir le PSC1 en est une. La formation coûte en moyenne 60 euros. La mission locale a décidé d'en prendre en charge la moitié. « On signale également aux jeunes que s'ils se procurent la carte Avantages jeunes, ils ont encore 20 euros de réduction » précise Stéphane Capel, conseiller emploi formation insertion à la mission locale. Lui-même a passé la formation. A savoir 8 h en une journée pour

apprendre à gérer malaises, traumatismes, accidents, arrêts cardiaques... Tous sont d'accord : « Un massage cardiaque, c'est quand même physique à pratiquer ! Connaître ces gestes et savoir comment faire est déjà rassurant. Quand on sait, on a moins peur que de l'inconnu. Cela aide à gérer le stress dans ce genre d'éventualité ». Chantal Garreau, la formatrice confirme : « ne pas paniquer est déjà un premier geste ! Les gens se font souvent une montagne des premiers secours avant de s'apercevoir que finalement ce n'est pas si compliqué ».

Dans certains cas, le PSC1 est recommandé dans le cadre d'une formation. Il en va ainsi pour Léo, actuellement en contrat aidé au centre de vacances des Grangettes. Mais également pour Chloé qui va entrer en formation de conduite d'élevage laitier. Pour Noham en formation CP Jeps petite enfance, le PSC1 est même obligatoire. Une fois obtenu, le PSC1 est acquis, même si une remise à niveau est conseillée tous les 2 ou 3 ans. Ceux qui veulent compléter leur formation peuvent se renseigner sur les Premiers secours en équipe 1er et 2e degrés.

Mission locale du haut Doubs, 17 Place des Bernardines, 25300 Pontarlier, 03 81 46 54 61

Trotinettes électriques et code de la route

De nouvelles règles s'appliquent pour les EDP motorisés (trotinettes électriques, monoroues, gyropodes...)

Règles générales :

- Adopter un comportement prudent.
- Il est interdit de conduire sous l'influence de l'alcool ou après usage de stupéfiants.
- La conduite est interdite à toute personne de moins de 12 ans.
- Il est interdit d'être à plusieurs sur l'engin, de tenir son téléphone en main, de porter à l'oreille des écouteurs ou tout appareil susceptible d'émettre du son.

- L'assurance est obligatoire pour les utilisateurs.

Voies de circulation :

Il est interdit de circuler sur le trottoir.

- En agglomération, obligation de circuler sur les pistes et bandes cyclables lorsqu'il y en a. À défaut, circulation sur les routes dont la vitesse maximale autorisée est inférieure ou égale à 50 km/h.

- Hors agglomération, obligation de circuler sur les voies vertes et les pistes cyclables.

- Possibilité de se garer sur les trottoirs sans gêner la circulation des piétons.

Équipements :

- Le port du casque est fortement recommandé.
- De nuit, ou par visibilité insuffisante (même en agglomération), il est recommandé de porter un équipement rétro-réfléchissant (un gilet, un brasard...)

- Pour circuler sur la voie publique, les engins doivent être bridés à 25 km/h.

À compter du 1er juillet 2020 : Les EDP motorisés devront être équipés :

- de feux de position avant et arrière,
- de dispositifs rétro-réfléchissants (catadioptrés),
- d'un système de freinage et d'un avertisseur sonore.



Rectificatifs

Deux erreurs à signaler dans le dernier numéro de TOPO : le coût des études moyen annuel d'une école de commerce n'est pas de 20000 euros, mais plutôt 10000. Par ailleurs, l'École supérieure de musique n'a pas lancé une formation de chef d'orchestre, mais de musicien d'orchestre.

JOJ2020

Lausanne 2020

A

près Innsbruck en 2012 et Lillehammer en 2016, Lausanne est la 3e ville à organiser des Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse. Première dans l'histoire de l'olympisme, ces jeux seront binationaux : le stade Jason Lamy Chappuis aux Tuffes, dans le Jura, accueillera les épreuves de biathlon, saut à skis et combiné nordique. Belle reconnaissance pour cet équipement sportif moderne, qui a été encore amélioré pour l'occasion et qui bénéficiera ensuite aux équipes de France et de Suisse en stage à Prémanon ou aux élèves du lycée Bérard en section ski. Mais pour l'instant, le site jurassien attend 350 athlètes de 15 à 18 ans de 40 nations et surtout de nombreux spectateurs pour les encourager. Les 3es JOJ se déroulent du 9 au 22 janvier. Pour l'occasion, nous présentons 3 jeunes de la région ayant des chances d'être sélectionnés (le bouclage de ce numéro a eu lieu avant l'annonce). Tous trois pratiquent le combiné nordique. Il faut ajouter Joséphine Pagnier (saut à skis), dont nous avons déjà tracé le parcours l'an dernier et qui représente peut-être la meilleure chance de médaille.

3es Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse

Les épreuves aux Tuffes
Biathlon : du 11 au 15 janvier
Saut et combiné nordique : du 18 au 22 janvier

Les épreuves en Suisse
Ski de fond : du 18 au 22 dans la vallée de Joux
Curling : du 10 au 22 à Champéry
Patinage artistique : du 10 au 15 à Lausanne
Patinage de vitesse : du 17 au 22 à Lausanne et du 12 au 16 à St-Moritz
Hockey : du 10 au 22 à Lausanne
Snowboard et ski acrobatique : du 18 au 22 à Leysin
Ski alpin : du 10 au 15 aux Diablerets
Ski-alpinisme : du 10 au 14 à Villars
Ski-cross et snowboard-cross : du 19 au 21 à Villars
Luge, bobsleigh et skeleton : du 17 au 20 à St-Moritz

Toutes les compétitions de Lausanne 2020 sont gratuites et libres d'accès. Une inscription préalable est requise pour les compétitions en intérieur. Renseignements sur lausanne2020.sport

Photos du dossier :
Laurent Cheviet

lausanne2020.sport

« Il y aura un héritage »

Nicolas Michaud, responsable de l'organisation des JOJ côté français, se réjouit des répercussions de l'événement

Flamme et anneaux olympiques dans le massif du Jura, certains l'ont rêvé, ils vont très bientôt le vivre. A l'approche de l'événement, Nicolas Michaud, ancien patron du ski nordique français, se montre serein.

Quel est votre état d'esprit à quelques jours d'un tel événement ?

Il y a encore pas mal de boulot mais on est assez serein. On travaille depuis 2 ans en direct avec le Comité international olympique (CIO) et, de fait, on a construit une façon de travailler qui est bonne. Le CIO nous apporte son énorme expérience des organisations de ce type. Cela fera partie de l'héritage.

Comment s'est effectué le recrutement des bénévoles ?

Ils ont été recrutés en juin dernier après s'être inscrits sur une plateforme. On a reçu tous les candidats un par un et on les a choisis en fonction de leur compétence, leurs envies et leur disponibilité. Tous les besoins sont couverts. L'important était de jauger la bonne quantité. On aurait pu en prendre 700 mais je crois qu'il n'en fallait pas trop. Ils sont 460, répartis en 16 commissions : sportive, logistique, sécurité-secours, avec des contraintes importantes imposées par les services de l'Etat. On aura par exemple beaucoup de monde sur les



Les jeunes de l'équipe de France en stage sur le tremplin des Tuffes.

contrôles d'accès.

Et pour la restauration ?

C'est un très gros morceau ! On servira 600 repas chaque midi sur le site. On sait faire mais la difficulté, c'est qu'il faut tenir la cadence pendant 12 jours et donc organiser un turn over efficace.

Quelle sont les difficultés ?

Nous avons deux salariés seulement et en face de nous, le CIO fonctionne avec des professionnels qui demandent des choses tous les jours.

Quelle est la plus grosse crainte ?

C'est la météo, même si on n'y peut pas grand-chose. C'est la clé. Si on a 12 jours de tempête de neige ou de pluie, ça sera plus compliqué qu'un anticyclone... Pour le reste, il n'y a pas de crainte particulière. On a vraiment anticipé par rapport aux événements qu'on gère habituellement. Ceci dit, il y aura forcément des imprévus mais cela restera des « bricoles ».

Vos bénévoles ont acquis une certaine expérience avec la Transjurassienne et la coupe du monde de combiné nordique...

Exactement. On présente une particularité par rapport aux 7 autres sites. On a géré nous-même le recrutement. Donc, sur les

450, on en connaît plus de la moitié, qui ont fait leurs preuves.

Quelles sont les retombées médiatiques attendues ?

L'événement est en train de prendre de l'ampleur : il y a 4 ans, à Lillehammer, tous les droits étaient gratuits. Aujourd'hui pour la première fois, les télé doivent négocier pour diffuser des images des épreuves. Les Norvégiens, les Suisses et les Japonais ont acheté. Une trentaine de médias seront présents chaque jour.

L'héritage ?

Je vois quatre volets. D'abord les équipements : les JOJ ont permis de débloquer des moyens pour construire ou rénover les infrastructures, qui vont servir pour les 30 ans à venir. Le stade est aujourd'hui magnifique. Le 2e volet, c'est notre façon d'appréhender l'événement, de se structurer, de travailler efficacement et sereinement. Les

Des Jeux pour et avec les jeunes

5 000 scolaires assisteront aux compétitions sur le site des Rousses. Des zones ludiques et d'animation leur permettront d'essayer les différentes pratiques nordiques et de pratiquer du handball sur neige, de la course d'orientation, de la recherche avec détecteur de victimes d'avalanche.

Par ailleurs, 4 projets éducatifs ont été menés à bien :

- le lycée du bois de Mouchard a construit et posé des chalets durables pour les équipes ;
- le lycée Ferdinand Fillod de Saint-Amour a fabriqué la vasque olympique ;
- le lycée Pierre-Vernotte de Moirans-en-Montagne a fabriqué une sculpture de 5,20 m de hauteur et 2,50 m de largeur, installée à la sortie des Rousses ;
- le lycée Victor Bérard de Morez jouera un spectacle lors des cérémonies d'ouverture et de clôture.

choses se font dans la rigueur, au bon moment, sans précipitation. De ce côté-là, le CIO nous aura beaucoup apporté. Troisième point, il y aura un héritage transfrontalier. Dans nos échanges avec les Suisses, nous avons mis en place beaucoup de choses, aux niveaux des douanes, de la gendarmerie, des secours, de l'éducation. Dernier point, le site sera pour toujours estampillé site olympique !

Recueilli par Christophe Bidal

lausanne2020.sport
lestuffes2020.juraskievents.com/jeux-olympiques-de-la-jeunesse-2020



Emma Tréand, à jamais la première

Les compétitions féminines de combiné nordique existent depuis peu. La jeune skieuse du haut Doubs s'est offert deux titres cette année.

Quelle année 2019 pour Emma Tréand ! Championne de France U17 en saut spécial et en combiné en février ; championne de France en combiné « élites » en mars, ce qui fait de la jeune fille de Vaux-et-Chantegrue la première à inscrire son nom au palmarès. Elle n'a que 16 ans et comme beaucoup de licenciés de la discipline, elle a découvert le saut plus tard que le fond, qu'elle a commencé à pratiquer au Ski club Frasné-Drugeon. « J'ai débuté le saut il y a 5 ou 6 ans. Il y avait des initiations au saut à Chaux-Neuve, j'ai essayé sur le tremplin 10 m et ça m'a plu, même si, au début, c'est compliqué. Ensuite j'y suis retourné les mercredis avec le comité départemental du haut Jura ». Pouvoir combiner les deux pratiques s'est avéré un bon choix pour la jeune sportive qui a dû arrêter la gymnastique sur blessure, fait de la natation sans y prendre goût et goût également à l'équitation. « Le saut et le fond se complètent bien estime-t-elle. D'un côté l'adrénaline, la concentration, de l'autre, quelque chose de plus calme ». Intensité brève d'une part, effort long de l'autre. Le deuxième a encore aujourd'hui sa faveur. « Le ski de fond, il suffit de s'y mettre, de ne penser à rien, de tout donner... J'ai plus de mal avec le saut, mais plus ça va et mieux c'est. En compétition, le saut, c'est le plus important, c'est ce qui peut permettre de partir en bonne position ensuite ». Conseil en passant à ceux qui seraient tentés : « il faut persévérer, en faire beaucoup. Même s'il y a une ou deux astuces, c'est une question de volonté et de motivation ». Elle a commencé par plaisir, sans vraiment être déterminée par la compétition. « Au début, Joël Pagnier, qui nous entraînait à Chaux-Neuve m'a un peu poussée » dit-elle. Aujourd'hui, elle se retrouve en équipe de France, peut-être aux Jeux olympiques de la jeunesse (« si j'y vais, tant mieux, d'autant que ça se passe ici disait-elle avant l'annonce des sélectionnées, mais ce n'était pas un objectif ») et en 1re en section



ski au lycée Bérard, à Morez. « Ce n'est pas évident car il faut tout le temps rattraper les cours. Cette année, on tombe dans la réforme du bac, avec plusieurs épreuves début 2020, mais pour nous, c'est flou, on a l'impression qu'ils n'ont pas trop réfléchi aux sections sportives dans cette réforme. Mais ce n'est pas grave, je pense m'orienter vers les matières scientifiques. Je n'ai pas encore précisément réfléchi à mes études, mais je vais essayer d'aller le plus loin possible ».

S.P.



Lire aussi sur topo-bfc.info

Joséphine Pagnier sur une bonne trajectoire



Marco Heinis : « l'équipe de France permet de progresser »



S'il n'est pas certain d'être sélectionné pour les Jeux olympiques de la jeunesse, le natif de Jougne fait partie des espoirs du combiné nordique. A 16 ans, il a encore une belle marge.

Fin novembre, Marco Heinis était en stage préparatoire avec l'équipe de France, au stade des Tuffes. Sans savoir s'il serait présent aux Jeux olympiques de la jeunesse (la sélection a été annoncée après le bouclage de ce numéro), mais il ne s'en formalise pas. Avoir atteint le niveau international après quelques années de pratique est déjà une satisfaction. « Etre en équipe de France permet d'avoir un encadrement, un matériel top. Sans ça, je n'aurais pas le budget pour avoir un tel équipement et quand on progresse bien, à un moment, c'est le matériel qui bloque. Etre à ce niveau, c'est un rêve ». S'il ne va pas aux JOJ, le médaillé de bronze des championnats de France U17 s'est fixé une autre échéance, les mondiaux junior en février. Le jeune homme de Jougne s'est lancé dans le

combiné il y a environ 4 ans. « Je pratique le ski de fond depuis tout petit. J'ai découvert le saut lors d'une sortie sportive à Chaux-Neuve, quand j'étais en 4e. J'ai tout de suite accroché et Joël Pagnier, le responsable du tremplin, m'a dit que j'avais des capacités. Alors j'ai continué, j'y suis allé tous les week-ends, d'abord sur le tremplin de 10 m puis sur le grand. Par rapport au ski de fond, il y a les sensations, l'adrénaline. J'aime bien pouvoir concilier les deux ». Licencié depuis ses débuts à l'Olympic Mont d'Or, il estime que le saut à skis passe d'abord par la pratique. « La première fois, ça fait peur ! Ensuite, c'est de l'exercice, du répétitif pour trouver les bonnes sensations, savoir doser. Il faut beaucoup en faire ». Les compétitions sont venues rapidement, d'année en année plus importantes, depuis les critères régionaux jusqu'aux OPA (coupe alpine internationale) cette année. « C'est un complément du travail. Pour moi,

ça montre surtout qu'il faut travailler pour arriver à quelque chose ». Outre l'exercice, il dit écouter beaucoup et surtout observer. « Il y a toujours des choses à prendre en regardant les autres. A partir de ça, j'essaie de faire des entraînements à ma sauce, de tester, de voir où peut aller mon corps ». Cette année, il est en première au lycée Bérard, à Morez, là où vont les espoirs du ski nordique. Avec horaires aménagés et plages libérées pour l'entraînement. Concilier sport et études est sans doute ce qu'il y a de moins évident dans la vie d'un jeune athlète. « En plus je ne suis pas trop bosseur à la base dit-il en riant. Mais pour l'instant, ça va. Cela dit, je me retrouve dans l'année de la réforme du bac avec des épreuves en janvier et février, en pleine saison de ski ! Cela risque d'être tendu, mais il n'y a pas de raison que ça se passe mal. A choisir, je préfère avoir mon bac qu'être champion du monde ».

**« AU DÉBUT ÇA
FAIT PEUR »**

JOJ 2020

Le champion de France de combiné U17 fait l'apprentissage du haut niveau, sans brûler les étapes.

Mattéo en stage avec l'équipe de France, attentif à tous les détails

Mattéo Baud, la relève du combiné

Est-ce un signe ? Son père, Frédéric Baud, a participé aux JO d'hiver de Salt Lake City en 2002 et la ville de l'Utah est de nouveau candidate pour 2030. Mattéo aura alors 27 ans. Mais il ne se projette pas si loin.



Il a plutôt la tête à sa saison en cours avec une olympiade beaucoup plus proche, celle de la jeunesse, pour laquelle il a de bonnes chances d'être sélectionné. « *Ce n'était pas un objectif en soi relativise-t-il. Si j'y vais, je ferai tout pour réussir. Mais les JOJ font partie d'une saison chargée, qui a commencé avec le circuit été et qui comprend les OPA⁽¹⁾, le circuit national... En début de saison, j'ai fait une bonne Youth cup à Oberhof, ce qui m'a permis de voir que j'avais le niveau* ». Depuis un an, le jeune homme découvre l'équipe de France, les stages, les exigences du haut niveau mais demeure serein et détendu. Peut-être parce que cela fait une décennie qu'il pratique, franchissant les étapes régulièrement. « *Mon père m'a emmené assez tôt au saut à ski. J'ai tout de suite accroché, aimé les sensations fortes, la vitesse, le vol. J'y allais tous les mercredis et samedis. En 3e, je suis entré au comité départemental. En seconde, j'ai participé à ma première OPA, puis ça a été l'équipe de France l'an dernier* ». Toujours licencié à l'Olympic Mont d'Or, il dit avoir testé un peu tous les sports de glisse, l'alpin, le fond, le biathlon. « *Mon père m'a toujours soutenu, en me laissant aller où je voulais. Pour le combiné, évidemment, c'est une grande force. Je peux compter sur lui pour avoir des conseils !* » Selon lui, le plus compliqué est de progresser en même temps en fond et en saut. « *Il faut trouver un équilibre. Si on*

gagne en aérobic pour l'un, on perd en explosivité et inversement ». Il se sent mieux sur le saut, « *mais le niveau est élevé* », et pense s'être dernièrement amélioré en fond. Avoir l'âme d'un compétiteur est assurément un atout. « *Pour n'importe quoi, même du ping-pong, il faut que je gagne !* ». Un esprit qui aide sûrement à encaisser les doses d'entraînement. « *L'été, on a des semaines à 20 h où l'on travaille le saut, l'aérobic, la souplesse, le gainage. On sait pourquoi on travaille. On sait que si c'est dur, si c'est bien fait, c'est efficace pour l'hiver. Mais je fais attention à ne pas vouloir griller les étapes. Je respecte le programme, sans en faire plus qu'indiqué* ». L'apprentissage du haut niveau s'accomplit sur tous les plans : alimentation, hydratation, prévention des blessures. Et cette année, gestion des objectifs puisque Mattéo a également le bac en point de mire. Même s'il a des horaires aménagés au lycée Bérard, à Morez, « *c'est quand même beaucoup de boulot, chaque soir. C'est compliqué parce qu'on passe le bac en 3 ans comme tout le monde. Mais pour l'instant, ça se passe plutôt bien* ». Ses objectifs : peut-être un DUT commerce aménagé pour les sportifs puis un brevet d'Etat en ski, pour « *travailler dehors* ».

S.P.

⁽¹⁾ coupe européenne destinée aux moins de 19 ans

RÉGION Paris 2024 : la Région se prend au jeu



Tony Estanguet, triple champion olympique et président du comité d'organisation de Paris 2024, était à Dijon le 13 novembre dernier, pour visiter les installations du Creps. Son interview est à voir sur youtu.be/satUAlvkoHE

Sportive, plus que jamais ! La Région a signé mercredi 13 novembre la convention « Terre de Jeux 2024 ». Elle souhaite ainsi surfer sur la vague de l'olympisme et s'engage à mettre plus de sport dans le quotidien des Bourguignons-Francis-Comtois.

Photo Vincent Arbelet Région Bourgogne-Franche-Comté



Il y a deux ans, nous étions réunis au Creps, et nous avons explosé de joie en apprenant que Paris était choisi pour accueillir les JO en 2024. Une émotion comme seul le sport peut nous en donner. Deux ans plus tard, nous voilà de nouveau ensemble pour lancer la dynamique « Paris 2024 » en Bourgogne-Franche-Comté. » C'est avec un large sourire que Marie-Guite Dufay, présidente de la Région, a accueilli Tony Estanguet, mercredi 13 novembre 2019. Le président du comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024 était à Dijon pour signer, avec la Région, la convention « Terre de Jeux 2024 » : « Parce que nous ne voulons pas que ça ne soit que des jeux à regarder, mais que ça soit surtout des jeux à vivre » a présenté le triple champion olympique de canoë, entre 2000 et 2012.

« Nous méritons d'accueillir un maximum d'athlètes »

« Nous méritons d'accueillir un maximum d'athlètes »

En signant cette convention, la Région s'engage à mettre plus de sport sur son territoire dans les cinq prochaines années. « Les Jeux Olympiques et Paralympiques forment un seul projet, porté par un emblème unique et une vision commune : le sport change les vies a indiqué Laetitia Martinez, vice-présidente en charge des politiques sportives ; à la Région, nous nous retrouvons dans ces valeurs. Nous jouons collectif dans cette aventure, et nous serons aux côtés des collectivités de Bourgogne-Franche-Comté qui se positionnent comme base arrière pour accueillir des délégations, françaises ou étrangères ». La Région dispose de nombreux atouts : son Creps, situé à Dijon, accueille le pôle France d'entraînement des lutteurs et des archers. Et la piscine olympique située à quelques centaines de mètres peut

être un atout : « Nous méritons d'accueillir un maximum d'athlètes, a tenu à préciser Marie-Guite Dufay ; car nous avons fait du sport une grande priorité régionale. Car le sport, c'est la fraternité et la liberté. Nous sommes prêts. » La convention a bien évidemment été signée, et validée en assemblée plénière le 15 novembre. La Région Bourgogne-Franche-Comté est la troisième région française à s'engager aux côtés de Paris 2024.

Des ambassadeurs, un site internet...

La signature de la convention « Terre de Jeux 2024 » oblige la Région à engager de nombreuses actions dans le domaine du sport et de sa promotion. Le premier étage de la fusée a été mis sur orbite mercredi 13 novembre avec le lancement de la marque « Bourgogne-Franche-Comté sportive ». Elle se décline notamment au travers du site internet sports.bourgognefranchecomte.fr. La Région va par ailleurs s'appuyer sur ses ambassadeurs pour porter les couleurs de la Bourgogne-Franche-Comté. Dans la liste établie, on note les présences de Julien Casoli (athlétisme handisport), Marine Debeauve (gymnastique), Steeve Guénot (lutte), Vicky Graillot (haltérophilie), Clément Turpin (arbitre de football), Aurélie Chaboudez (athlétisme), Fabrice Guy (combiné nordique) ou encore Cyrille Carré (canoë-kayak). La Région participera également aux principales manifestations portées par Paris 2024 : la semaine olympique (du 3 au 8 février), la journée olympique (le 23 juin) et bien entendu les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo (du 24 juillet au 9 août et du 25 août au 6 septembre). Mais avant, il y aura les Jeux olympiques de la jeunesse (du 9 au 22 janvier), dont une partie des épreuves se déroulent sur le stade des Tuffes (39). On n'a pas fini de vous parler de sport...

sports.bourgognefranchecomte.fr

MÉTIER

JE SUIS... LUTHIER



Luthier : artisan fabriquant des instruments de musique à cordes pincées ou frottées et munis d'un manche.

Né au pied du Jura, côté Bresse, **JEAN-CLÉMENT GRISARD** vit aujourd'hui à Paris, où il fabrique des violons.

Photo Yves Petit

PARCOURS

Comme beaucoup de jeunes, je n'étais pas vraiment scolaire. J'ai suivi une formation de prothésiste dentaire qui m'a aidé à me rassurer car c'était manuel et valorisant. J'ai exercé pendant 5 ou 6 ans mais je ne me voyais pas faire ça jusqu'à la retraite. Comme j'aimais beaucoup la musique, j'ai commencé à m'intéresser à la fabrication d'instruments. J'ai rencontré un luthier qui m'a poussé dans cette voie. Finalement je suis entré dans son atelier à Grenoble et j'ai passé 3 ans à me former avec lui. On me disait qu'il n'y avait pas de débouchés, mais j'ai trouvé un job un peu par hasard à Paris, en discutant avec un luthier. Il venait de recevoir 4 commandes et comme il faut 3 mois pour faire un instrument, il avait besoin d'aide. Je suis resté 8 ans chez lui.

FORMATION

J'ai appris à travailler chez des artisans, mais il existe plusieurs écoles : Mirecourt en France, Cremona en Italie, Newark en Angleterre, Mittenwald en Allemagne. Il y en a également en Suisse, au Québec et probablement quelques autres à travers le monde que je ne connais pas.

MÉTIER

Au départ, je voulais fabriquer des guitares mais en tant qu'artisan, c'est très difficile à vendre. Par rapport à la production industrielle, c'est même invivable tant la différence de prix est grande. Alors quand j'ai créé mon atelier, j'ai continué avec le violon. C'est l'instrument que l'on m'avait appris à façonner. Aujourd'hui, je ne regrette pas du tout d'avoir changé de voie. Je fais un métier qui n'est pas menacé par les nouvelles technologies : je travaille de la même façon que les artisans d'il y a plusieurs siècles avec quasiment les mêmes outils. On ne parle pas d'obsolescence programmée. Quelqu'un qui achète un instrument à un bon luthier ne perd pas son argent.

DÉBOUCHÉS

Comme dans tous les métiers d'arts « les bonnes places sont chères », il s'agit clairement de viser l'excellence et une bonne dizaine d'années de travail est nécessaire pour celui qui souhaite monter sérieusement son atelier. En bref il s'agit d'être motivé, romantiques s'abstenir... Et puis il y a l'archeterie, un métier fabuleux où l'on travaille une multitude de matières telles que bois, nacres, métaux précieux, cuir, ivoire, corne... Une micro niche dans le monde de la musique, un métier extrêmement minutieux et passionnant.

QUALITÉS NÉCESSAIRES

Il faut évidemment des aptitudes manuelles. Avoir une connaissance du bois et une sensibilité à cette matière, c'est mieux. On utilise différentes essences, notamment l'épicéa et l'érable, de différentes origines, de différentes épaisseurs, coupées de différentes façons. Il faut aussi avoir des qualités d'écoute. On peut ne pas être musicien, mais il faut pouvoir comprendre ce qu'un commanditaire raconte, ce qu'il attend de son instrument. Chaque musicien a ses propres attentes, veut un instrument sur mesure et pour y répondre, il faut une bonne oreille. Mais tout cela s'acquiert surtout par l'expérience, ce qui est le plus compliqué : on fait au maximum 6 instruments par an, le retour n'est pas rapide. Personnellement, j'ai dû travailler sur une centaine d'instruments dont une vingtaine à mon nom. Je pense qu'il faut 10 ans pour vraiment comprendre ce que l'on fait. Cela demande beaucoup de patience. On me demande souvent quel est le secret, mais il n'y en a pas, car il y a trop de paramètres et on n'a jamais le même matériau. Le seul secret, c'est l'expérience.



DU VIOLON D'INGRES
AU VIOLON DINGUE...

ENTREPRISE Inspir'action, incitation à se dépenser

Pour Alexis Gaiffe, le sport doit être un moment convivial qui apporte des bienfaits à l'esprit autant qu'au corps. Il intervient notamment en entreprise

Photos Laurent Chevriot

Inspir'action, l'auto-entreprise d'Alexis Gaiffe propose des événements sportifs dont le but n'est pas seulement d'entraîner le corps mais aussi de rencontrer, échanger, partager un moment convivial avec d'autres personnes. « *Le fil conducteur de mon activité est d'amener le plus grand nombre de personnes à la pratique sportive. L'objectif est le bien-être pas la performance* » explique Alexis. Il propose par exemple des séances en entreprise. « *Je travaille pour une entreprise près de Besançon. Chaque semaine j'organise pendant la pause déjeuner une séance de gym douce en intérieur et une séance de sport en extérieur. Je propose par exemple de la marche nordique car cela nécessite peu d'équipement et c'est accessible au plus grand nombre. Les bienfaits sont nombreux sur le physique mais aussi sur le mental, la cohésion en équipe, la confiance en soi...* »

Fort de son expérience d'entraîneur sportif, il prépare ses séances pour le travail physique. Mais c'est une autre expérience professionnelle qui lui permet d'apporter sa touche personnelle, l'animation de la séance. « *Après mes études en STAPS à Besançon et mon Master réalisé en Belgique grâce au programme Erasmus, j'ai pu passer six mois en stage à Québec. J'y ai travaillé dans une association qui aidait*

des jeunes en décrochage scolaire, grâce au sport. Les jeunes devaient respecter une hygiène de vie, s'entraîner au sport mais aussi être assidus en cours pour pouvoir participer à un marathon. Ça a été une super découverte pour moi sur le plan humain ».

C'est donc cette dimension sociale, puisée dans son expérience internationale qu'Alexis apporte dans l'animation de ses activités.

C'est également le cas dans l'organisation d'événements sportifs, autre activité d'Inspir'action, tels que des tournois de badminton et foot en salle ou encore le Besac Urban Training. En général suivis d'un repas ou autre moment convivial, ces événements devraient se multiplier dans les prochains mois.

Katia Mairey

Contact : facebook.com/inspiractionAG,
06 79 46 16 81, inspiraction25@gmail.com

LE JOUR : INSPIR'ACTION
LA NUIT : EXPIR'ACTION..



Cibo, projet de restauration associative végétarienne

Ils sont 4 dont 3 Bisontins et cuisinent ensemble à St-Denis, 93. Un travail où l'amitié tient une grande part.

Photos Yves Petit

Le 6b à St-Denis, au nord de Paris, est un ancien bâtiment industriel de 7000 m². Alstom est parti, le bâtiment est resté. Les couloirs gardent les stigmates d'un passé révolu : gravats, trous dans les plafonds, murs défraîchis contrastent avec les activités développées à tous les étages. De friche industrielle, le 6b est devenu espace associatif ; lieu de travail, de culture et d'échanges autogérés, « où chacun développe son projet individuel dans une dynamique collective ». Modèle innovant dans un site de naguère où près de 170 résidents, associations, artisans ou artistes, occupent des ateliers privatifs avec accès à des espaces mutualisés. Parmi eux, au rez-de-chaussée, le Cibo. Un restaurant où chaque matin s'activent en cuisine et au service Alan, Léo, Clément, Luca. Quatre copains dont 3 Bisontins. Et dont seul Alan, Val d'Oisien, est cuisinier de formation. Mais les autres apprennent vite à ses côtés.

« Cibo, c'est nourriture en italien traduit Alan. C'est aussi quelque chose qui nous lie ». Lui y a travaillé, Léo et Luca l'ont parcourue en stop, la copine de Clément est Sarde, le père de Luca tient une pizzeria... Luca est arrivé le premier en tant que commis du chef précédent qui a jeté l'éponge du jour au lendemain. « C'était début 2019. Les résidents m'ont demandé de prendre la suite. Seul, ce n'était pas évident. J'ai appelé Alan avec qui j'avais déjà travaillé en cuisine.

On s'est dit, on tente pendant une semaine et ça s'est super bien passé. On a continué et Léo et Clément nous ont rejoints ». Agés de 26 à 28 ans, ils ont déjà eu le temps d'avoir une autre vie professionnelle. « Rien à voir avec la cuisine : on était éducateur spécialisé, ingé-

nieur d'affaires, urbaniste » rigole Luca.

Clément se souvient qu'ils avaient vaguement évoqué l'idée. « C'était une blague et finalement ce n'est plus une blague ! Je n'ai pas vu passer ces premiers mois. Je suis content d'aller travailler avec mes potes, le lieu est génial, c'est convivial, des liens se créent. Comme c'est notre projet, c'est prenant, on est toujours en train de réfléchir à ce qu'on peut améliorer ».

Léo dresse la table sourire aux lèvres. « Je gagne moins que quand j'étais ingénieur mais c'est plus sympa ! On se sent bien dans ce lieu, ça nous ressemble ».

Dans le contrat qui les lie au 6b, ils doivent organiser une soirée musicale chaque jeudi. « On fait venir des groupes, on organise des jams, des karaokés. Sinon on n'est ouvert que le midi. On a toujours une cinquantaine de couverts. Et l'été c'est encore plus sympa, il y a la terrasse avec des animations ».

Peut-on être amis et mener un projet commun ? « On est très proches, on s'entend bien, on se partage les tâches et comme c'est notre projet, s'il y a un raté, ce n'est pas la fin du monde »

répond Luca.

Alan et Luca se chargent des menus, avec le défi d'en créer un différent chaque jour de l'année. « On voulait travailler avec de bons produits, mais c'est un budget alors on a décidé de rester végétarien. Mais c'est aussi un choix



De g. à dr., Clément, Alan, Luca, Léo.

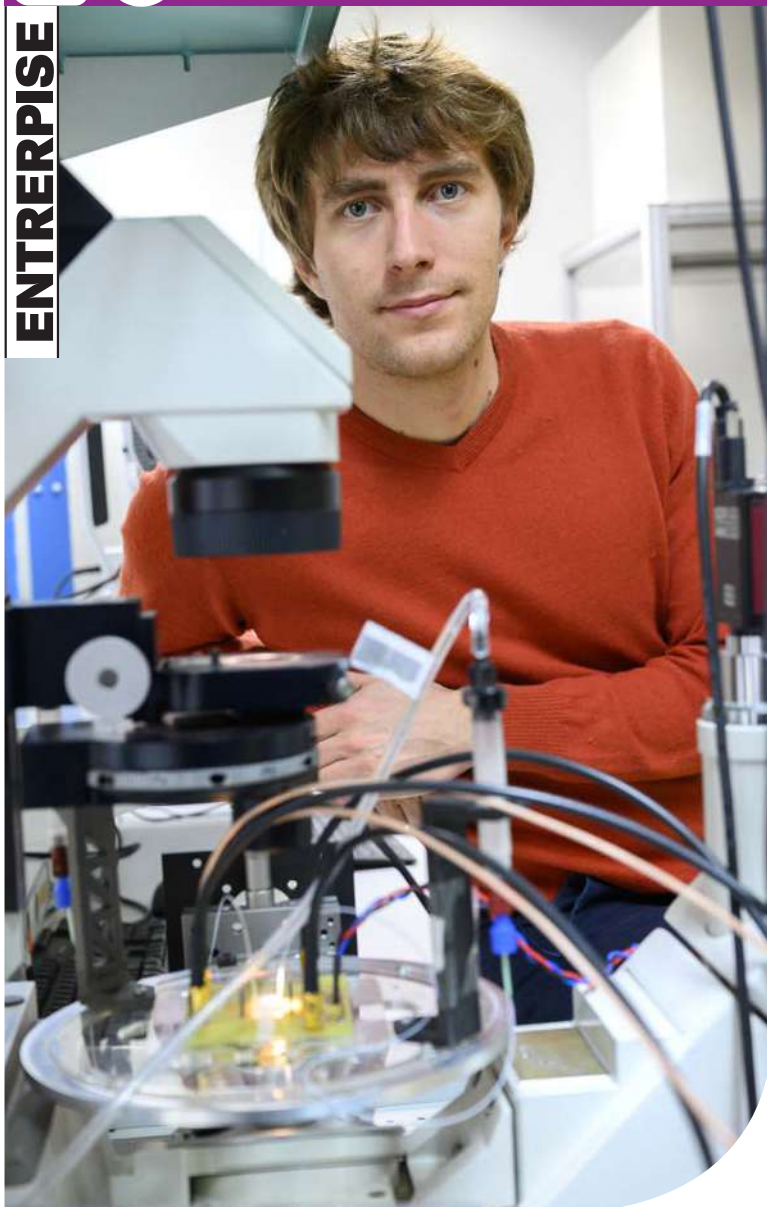
qui plaît ici ». Une cliente le confirme : « on est heureux qu'ils aient repris l'activité car ça change la vie d'avoir un lieu où l'on peut se retrouver. D'autant plus que la cuisine est très bonne ! ».

Un détail : la table est ouverte à tous, pas seulement aux adhérents. Si vous êtes de passage à Paris, c'est 15 euros le menu.

S.P.

le6bcoop.fr





Vladimir Gauthier, étudiant entrepreneur primé

En 2019, ce jeune doctorant de l'institut Femto-ST a remporté le second prix du concours national chercheurs-entrepreneurs Challenge puis le premier prix Pépite de la région. Son projet : Cell-select pour aider à lutter contre le cancer.

Photo Laurent Cheviet

cheur-Entrepreneur financé par la région ».

En parallèle à son doctorat, Vladimir Gauthier s'est inscrit en master management et administration des entreprises. « *Cela m'a permis d'avoir des bases en marketing, en gestion financière, de savoir créer un business-plan et de connaître les demandes du marché actuel* » explique le jeune entrepreneur.

ces aptitudes pour la suite des événements. Il espère créer le prototype du robot « Cell-Select » et le vendre aux hôpitaux et en pharmacie. « *C'est un projet vraiment très long, mais il ne faut pas avoir peur de se lancer dans l'aventure* ». Entre les divers apprentissages et la création de Cell-Select, Vladimir Gauthier ne s'empêche pas de petites pauses. « *Certes nous sommes à fond dans le travail, mais il faut trouver le temps de sortir, s'aérer et faire du sport. Sinon, on ne s'en sort plus, il faut un exutoire* » raconte-t-il. Etre doctorant et entrepreneur ne signifie pas casanier.

« *Quand j'étais au lycée, je voulais faire Saint-Cyr. J'ai donc fait un bac S, puis une prépa en maths/physique. J'ai complètement raté les concours !* » raconte Vladimir Gauthier.

Il ne s'est pas découragé et a enchaîné en école d'ingénieur à l'Institut supérieur de mécanique de Paris. Entre sa 2^e et 3^e année, il a marqué une pause pour se faire un peu d'expérience dans l'entreprise Airbus à Toulouse. « *C'est à ce moment-là que j'ai compris que l'industrie ne m'intéressait pas. On est bridé dans notre créativité et moins libre que dans une startup créée soi-même* » explique-t-il. Vladimir a suivi son instinct et ses envies et réalisé son stage de fin d'études au laboratoire AS2M de l'institut Femto-ST à Besançon, spécialisé dans la microtechnique. « *C'est au cours de ce stage que j'ai entendu parler du dispositif Itinéraire Cher-*

2015 : lancement du projet Cell-Select

Vladimir Gauthier s'est lancé dans le projet Cell-Select à l'âge de 23 ans. « *Durant mon doctorat, j'ai développé un robot, dont l'objectif, est de venir capturer des cellules en utilisant des champs électriques. L'objectif est de pouvoir créer les médicaments du futur* » décrit-il. Plus précisément, le robot permet de récupérer des cellules humaines, des cellules immunitaires et des cellules souches qui seront traitées et modifiées afin de réaliser ces nouveaux médicaments. Son sujet de thèse mêlait mécanique, électricité, informatique, mathématiques, biologie. Il a servi à mettre au point un procédé qui permet de sélectionner très rapidement et facilement des cellules immunitaires qui seront ensuite utilisées à des fins thérapeutiques. Elles permettent notamment de lutter contre le cancer en renforçant la réponse du système immunitaire d'un patient.

Recherche et entreprise, le projet est double. Est-il difficile à mener ? « *Je ne pense pas qu'il y ait de qualités nécessaires* » annonce Vladimir. Cependant, il se caractérise comme curieux, déterminé et surtout persévérant. Il lui faudra garder toutes

Alexie Le Corroller

Pépite

Emanant de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté, le dispositif Pépite a été créé afin d'aider les étudiants à développer la culture de l'entrepreneuriat et de l'innovation et faire ainsi émerger des projets innovants. Il met à leur disposition de nombreux outils, quels que soient leur domaine et leur niveau : actions de sensibilisation, ateliers créatifs, travail en équipe sur des projets virtuels ou réels, rencontre avec des entrepreneurs, aménagement du parcours de formation pour faciliter l'engagement entrepreneurial, formations diplômantes et modules dédiés à l'entrepreneuriat, réseautage avec les acteurs de l'accompagnement et du financement de la création, soutien à l'entrepreneuriat féminin... Le Pépite Bourgogne-Franche-Comté est géré par la Comue UBFC et fait partie d'un réseau national qui organise chaque année le prix Pépite.

Plus d'infos sur pepite-bfc.fr



Y'A PLEIN PLEIN DE GENS QUI AIMERAIENT EN SAVOIR PLUS À PROPOS DES TRAVAUX, DE VLADIMIR SUR L'IMMUNITÉ...

CULTURE

Germain Louvet, étoile filante de Givry à Paris



Originaire de Saône-et-Loire, le danseur de 26 ans enchaîne les représentations, entre Paris, Tokyo et Milan. Il y a 3 ans, il été nommé danseur étoile, distinction ultime de l'Opéra national de Paris.

Photo Julien Benhamou

Chaque jour, Germain Louvet, 26 ans, se rend à l'Opéra au Palais Garnier ou à l'Opéra Bastille, à Paris, en fonction de sa programmation. Sa routine ? Exercices à la barre, pointes, arabesques, pirouettes... Des répétitions et entraînements quotidiens et, les jours de représentations, un passage au maquillage et à la coiffure avant le lever de rideau. Cela fait plus de vingt ans que Germain Louvet foule les parquets de danse. Alors que son frère aîné faisait du judo, lui a commencé la danse à 4 ans, avec de l'éveil au modern-jazz, dans le club de Givry, commune de Saône-et-Loire où il a grandi. « J'ai toujours aimé danser : à la maison, dans mon jardin, à des fêtes, se souvient-il. C'était une manière pour moi de dépenser mon énergie débordante. » À 7 ans, il intègre le Conservatoire national de région de Chalon-sur-Saône et débute la danse classique. « Je faisais de la danse pour le plaisir. Au conservatoire, on faisait des démonstrations, des portes ouvertes et sur scène, j'aimais bien qu'on me regarde. Mais je n'avais pas conscience que l'on pouvait se donner en spectacle et en faire son métier ». L'enfant s'imagina plutôt archéologue ou océanologue.

Parfois seul garçon des cours de danse, il reçoit quelques moqueries de camarades. « Ça ne me touchait pas mais j'avais du mal à comprendre pourquoi certains disaient « la danse c'est pour les filles », car moi, j'en faisais. » Il quitte la Bourgogne à 12 ans pour intégrer l'École de danse de l'Opéra de Paris, à Nanterre et découvre que l'on peut faire carrière dans ce milieu.

Étoile à 23 ans

À 18 ans, il est engagé dans le Corps de ballet de l'Opéra national de Paris. Il gravit rapidement les échelons : il est promu « coryphée » en 2014, puis « sujet », un an plus tard. En 2016, à l'issue de la représentation du ballet *Le Lac des cygnes*, chorégraphié par Rudolf Noureev, dans lequel il interprète le rôle de Siegfried, il est nommé « étoile », titre suprême à l'Opéra national de Paris. Il a seulement 23 ans. « C'est quelque chose que je n'avais jamais imaginé se réaliser si rapidement. » Le danseur s'est produit sur les plus belles scènes du monde. « J'ai adoré danser à la Scala de Milan. C'est un théâtre chargé d'histoire. De grands artistes y sont passés et on le ressent en montant sur scène. » De ses nombreuses représentations à l'étranger, Germain Louvet a gardé un souvenir tout particulier du pays du Soleil-levant : « Il

y a une vraie fidélité du public, beaucoup suivent notre parcours depuis le Japon, c'est assez agréable. » Entre répétitions et représentations, le rythme est soutenu. Et parfois, ponctué de difficultés physiques, voire de blessures : « En ce moment, j'ai un petit œdème sous le pied, donc je suis en reprise. J'ai dû m'arrêter quelque temps. Ça fait partie du métier. On travaille tous les jours avec des douleurs. Il faut accepter que notre corps est notre instrument et que, parfois, notre instrument s'use et demande des soins. » Comme tous les danseurs étoile, Germain Louvet devra tirer sa révérence à 42 ans. « Évidemment, il y a une crainte de se dire qu'on ne dansera peut-être plus jamais aussi bien, admet-il. Mais on regarde nos aînés et on voit qu'on peut vivre notre art différemment ou se convertir. C'est aussi une bénédiction de pouvoir faire une deuxième carrière. » En attendant, il se remet de sa blessure pour danser, en février 2020, le rôle d'Albrecht dans *Giselle*, puis partir en tournée au Japon. Et le danseur étoile nourrit des rêves : monter, un jour, sur la grande table rouge du Boléro de Maurice Béjart et travailler sur une oeuvre de Pina Bausch. « Cela fait partie des rôles qui sont vraiment transcendants, qui sont de l'ordre du fantasme. »

Chloé Marriault

Le cirque contemporain, un art étonnant

Poésie, chansons, acrobaties sur des musiques de tous genres. L'association CirQ'ônflex propose depuis 11 ans sa découverte aux plus curieux des Dijonnais, petits et grands.



DR

Le cirque contemporain émerveille, bouscule les codes traditionnels et étonne. L'association dijonnaise CirQ'ônflex, active toute l'année, fait partie des passionnés qui veulent le promouvoir. Mettre en avant des spectacles et éduquer les plus jeunes à ce nouvel art semble cher à Natan Jannaud, directeur et cofondateur : « Nous ne sommes pas des artistes. Nous sommes la seule structure spécialisée dans ce domaine en Bourgogne-Franche-Comté. Lorsque nous avons monté l'association il y a 11 ans, nous étions étudiants. Le cirque contemporain était alors peu connu. C'est pourquoi nous avons décidé de le rendre accessible à tous, aussi bien dans les écoles primaires que dans les maisons de retraites ». Par la mise en place de spectacles rassemblant les artistes des quatre coins du monde, CirQ'ônflex fait ainsi rêver petits et grands. Rendez-vous incontournable des Dijonnais depuis 2009, Prise de cirq', le festival de l'association attire chaque année près de 7000 visiteurs sur la trentaine de spectacles proposés, toujours

Photo Alexis Doré



dans un esprit convivial. La nouvelle édition prévue du 10 avril jusqu'au 3 mai se tiendra comme à son habitude en extérieur dans le jardin de l'Arquebuse à Dijon, et en intérieur, au théâtre Mansart notamment.

« Un art narratif et poétique »

Gonflage, acrobaties, clown... tout y est, aucun doute, c'est du cirque. Mais vous n'y trouverez pas, ou peu d'animaux.

« C'est un art narratif et poétique. Son but est de raconter une histoire tout en transmettant des émotions. Il a un avantage : sa richesse et sa diversité. Ne serait-ce que par les différents genres de musiques utilisés » poursuit Natan Jannaud.

Très conceptuel et dépaysant, le cirque contemporain allie poésie et douceur. En France, il existe près de 600 compagnies de cirque contemporain, dont 12 pôles nationaux. Des chiffres qui montrent l'importance que prend cette pratique artistique.

Cyrielle Le Houezec



CirQ'ônflex, 7 allée de St-Nazaire, 21000 Dijon
cirqonflex.fr

Festival Prise de cirq', du 12 avril au 13 mai 2020 à Dijon.

Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée.

Extrait d'offres de stage :

Au Québec/Canada – programme Stages Monde :

- Stagiaire en Design graphique – Arts de la scène

Date limite : 19/01/2020, Référence : 202020028-00, Montréal (Montréal), QUÉBEC, Canada – du 06/04/2020 au 02/10/2020

- animateur/entraîneur – Tourisme, Loisirs

Date limite : 19/01/2020, Référence : 202020003-00, Outaouais (Gatineau), QUÉBEC, Canada – du 06/04/2020 au 18/09/2020

- Spécialiste de contenu web et médias sociaux – Communications, Réseaux sociaux

Date limite : 19/01/2020, Référence : 202020048-00, Montréal (Montréal), QUÉBEC, Canada – du 20/04/2020 au 14/09/2020

- Agent de promotion et marketing – Événementiel

Date limite : 19/01/2020, Référence : 202020066-00, Mauricie (Trois-Rivières), QUÉBEC, Canada – du 27/04/2020 au 19/07/2020

- Agent de projet en conservation – Environnement, Développement durable

Date limite : 19/01/2020, Référence : 202020071-00, Montérégie (Longueuil), QUÉBEC, Canada – du 20/04/2020 au 16/10/2020

- Boulanger / pâtissier – Agroalimentaire

Date limite : 19/01/2020, Référence : 202020116-00, Bas Saint-Laurent (Rimouski), QUÉBEC, Canada – du 06/04/2020 au 02/10/2020

En Belgique (à Bruxelles) – programme Eurodyssée :

- Designer graphique, du 24 février au 18 août 2020

- Réceptionniste dans une auberge de jeunesse, du 10 février au 5 août 2020

- Assistant communication, du 10 février au 5 août 2020

En Italie (à Trento) – programme Eurodyssée :

- Ingénieur environnement, du 10 février au 9 août

- Assistant communication, du 10 février au 9 août

En Ecosse (à Glasgow) – programme Stages Monde :

- Bibliothécaire – Alliance Française de Glasgow. Dates de stage à définir.

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir au Québec sur ofqj.org et en Europe sur eurodyssée.eu.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr.

SERVICE CIVIQUE

LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la **définition d'un projet d'accueil de volontaires** et durant la mission de service civique : **une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.
Nous contacter : 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

1_ Marine Sansinena, marathonnienne sur l'eau



2_ Pierre Bourgeois entre chanson, folk et rock



3_ « Ensemble vers l'emploi », forum SPRO



4_ Olympiades des métiers : carton plein pour la Bourgogne-Franche-Comté



5_ María González Sánchez en Eurodyssée pour connaître une autre culture



6_ Sous le charme de Cléo



Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info



Sortir avec la carte AVANTAGES JEUNES

...2019-2020...

NECROMOMI'CON À BELFORT

Une place offerte pour une achetée au tarif plein pour le festival geek le 1er ou le 2 février. Au parc expo l'Atraxion, de Belfort-Andelnans. Des jeux vidéo, youtubeurs, concours cosplay, bandes dessinées... seront mis à l'honneur lors de cette troisième édition. Billetterie disponible sur le site necromomi-con.com.
Retire ta place au BJJ sur présentation du justificatif d'achat.

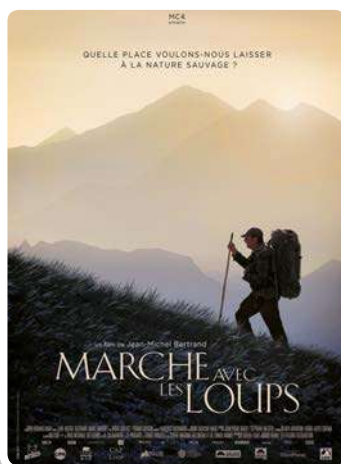
CINÉMA MÉGARAMA À BESANÇON

4,50 € la place de cinéma pour le titulaire de la carte Avantages Jeunes et un accompagnateur (4,50 € x 2), le samedi 18 janvier. Conditions disponibles sur avantagesjeunes.com.



TRANSJURASSIENNE

Du 8 au 9 février 2020, bénéficie de 7 € de réduction sur la course de ton choix pour participer à la Transjurassienne, référence du ski de fond populaire.
Inscription avant le 10 janvier.



CINÉMA : FILMS À 4,50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon (cinemavictorhugo.fr) et au cinéma **Colisée** à Montbéliard (facebook.com/colisee.montbeliard)

Les Enfants du temps, film d'animation japonais (1 h 53) de Makoto Shinkai. En VF et VOST. A partir du 8 janvier.

Marche avec les loups, documentaire français (1 h 28) de Jean-Michel Bertrand. A partir du 15 janvier.



Photo Yves Petit

EUROCKÉENNES 2020

Le pass trois jours à 129 € au lieu de 139 € pour les 150 premiers titulaires de la carte Avantages Jeunes qui s'inscrivent. Offre valable sur ton espace personnel sur avantagesjeunes.com

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

Crédit photo: Gettyimages.



VOTRE
BANQUE
GRATUITE
1 AN⁽²⁾

OBJECTIF DÉMARRAGE : LE CRÉDIT MUTUEL VOUS AIDE À VOUS LANCER.

Grâce au Crédit Mutuel, entrez sereinement dans la vie active.

- À la recherche d'un emploi, bénéficiez gratuitement de l'accompagnement d'un coach spécialisé⁽¹⁾ pour booster vos candidatures.
- Profitez du pack multiservices Eurocompte Jeune Actif offert 1 an⁽²⁾.
- En CDD ou CDI, depuis moins de 12 mois ? Profitez d'une avance 1^{ère} salaires⁽³⁾ jusqu'à 3 000 €, sans frais.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

ET PLEIN D'AUTRES AVANTAGES À DÉCOUVRIR EN CAISSE OU SUR WWW.CREDITMUTUEL.FR.

Crédit  Mutuel

(1) Services de coaching dispensés par Mondial Assistance, réservés aux détenteurs d'un Eurocompte Formules Jeunes. (2) Offre découverte, valable sur le tarif standard, pour tout engagement d'abonnement de deux ans. Prix de la seconde année de souscription : à partir de 6,52 €/mois. (3) Après étude et sous réserve d'acceptation du dossier. Offre sous conditions réservée aux détenteurs d'un Eurocompte Jeune Actif ou VIP Confort. Durée maximale de remboursement : 12 mois. Délai de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat. Les intérêts de ce prêt sont pris en charge par la Caisse de Crédit Mutuel.
Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier. Intermédiaires en opérations d'assurances sous le n° Orias 07 003 758 consultable sous www.orias.fr. Contrats souscrits auprès de ACM IARD S.A., ACM VIE S.A., Mondial assistance, entreprises régies par le Code des Assurances.